

THÉÂTRE **L'ÉCHANGEUR** BAGNOLET

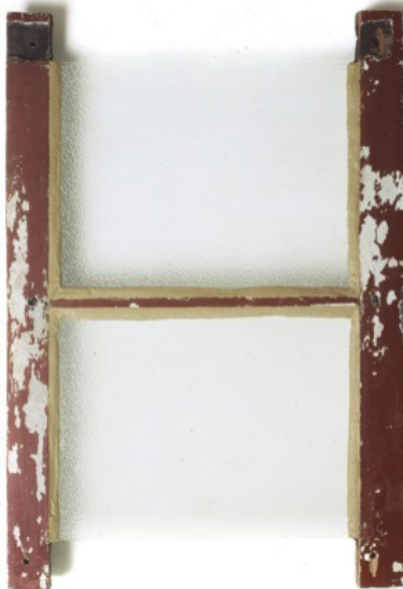


HOSPITALITÉS

RÉSIDENCE D'ÉCRIVAIN DE GILLES AUFRAY

CAHIER #2

FÉVRIER 2016



*Méfie-toi de ce que tu crois connaître
et apprends ce que tu ne connais pas.*
Euripide

TABLE DES MATIÈRES

<i>Le Cercle</i>	page 04
<i>D'après Erano Cento de Primo Levi</i>	
<i>Dialogue à la Porte</i>	page 05
<i>Cinq extraits de Corbeaux et masques à la frontière</i>	
- <i>Premier passage de la femme errante</i>	page 06
- <i>Miroir : cœur des réfugiés</i>	page 07
- <i>Troisième passage de la femme errante</i>	page 08
- <i>Miroir : cœur des juges</i>	page 09
- <i>Cinquième passage de la femme errante</i>	page 10
<i>La rumeur</i>	page 11
Biographie et Rendez-vous	page 12

LE CERCLE
D'APRÈS *ERANO CENTO* DE PRIMO LEVI

*Quand je suis arrivé, ils m'entouraient déjà.
Je ne les voyais pas, je les sentais.*

*La nuit a passé, longue et tourmentée
et quand le jour s'est levé je les ai vus.
Ils formaient un cercle parfait autour de moi.
Ils me regardaient, les yeux fixes,
immobiles.
Je leur ai demandé ce qu'ils voulaient.
Je n'espérais pas une réponse,
je voulais entendre ma langue,
une dernière fois peut-être.
Ils n'ont pas répondu.
Ils ont continué à me regarder,
les yeux fixes, sans bouger.*

*La matinée a passé puis la vie, très vite
et quand la nuit est tombée
ils m'ont invité à les rejoindre.*

*J'ai refusé, leur ai demandé de disparaître
mais c'était trop tard,
j'étais dans le cercle.*

*Au centre du cercle il y avait déjà un homme.
Je ne le voyais pas, je le sentais.*

DIALOGUE À LA PORTE

- *Ouvrez-nous, s'il vous plait, ouvrez-nous !*
- *Pourquoi est-ce que je devrais vous ouvrir ?*
- *Parce que nous fuyons l'enfer.*
- *Entrez !*
Pourquoi hésitez-vous ?
- *Parce que nous avons peur.*
- *Si vous avez peur, n'entrez pas !*
- *Si nous n'entrons pas, nous allons mourir.*
- *Alors entrez !*
- *Mais si nous entrons, qu'est-ce qu'il va nous arriver ?*
- *Je ne sais pas exactement ce qu'il va vous arriver
mais ça ne peut pas être pire que ce que vous fuyez.*
- *Si.*
- *Comment ?*
- *Parce que l'enfer que nous fuyons nous est familier
alors que celui qui se trouve en face de nous nous est inconnu.*
- *Pourquoi est-ce que vous pensez que c'est aussi l'enfer ici ?*
- *Parce que nous ne connaissons rien d'autre.*

© Gilles Aufray, février 2016

EXTRAIT DE CORBEAUX ET MASQUES À LA FRONTIÈRE

PREMIER PASSAGE DE LA FEMME ERRANTE

Je suis perdue celle qui vous parle ici là perdue depuis quelques jours mois siècles déjà perdue est-ce que vous pouvez-vous me dire à quelle direction se trouve le sud le nord l'est l'ouest est-ce que c'est près par là loin très loin d'ici quand pourquoi est-ce que je dois-je celle qui moi perdue là tourner à droite gauche monter descendre demi-tour tout droit c'est ma première visite je ne suis jamais venue après quand pourquoi j'aime beaucoup le paysage les gens les couleurs la musique le temps c'est une belle journée il fait mauvais froid gris le vent j'espère que ça va durer un jour longtemps toujours s'arrêter changer quelle heure est-il hier aujourd'hui demain vous êtes-vous ici depuis longtemps je m'appelle et vous ?

© Gilles Aufray, février 2016

EXTRAIT DE CORBEAUX ET MASQUES À LA FRONTIÈRE

MIROIR 1 : CHŒUR DES RÉFUGIÉS

- *Nous déclarons les blessures de notre peuple*
- *Certaines blessures sont très anciennes*
- *Elles remontent au tout début*
- *L'histoire de l'humanité commence toujours par une blessure*
- *Et je suis aussi vieux que la plus ancienne des blessures que je porte*
- *J'ai l'âge des blessures que je porte, à l'intérieur*
- *Regardez-moi*
- *Je suis encore présentable*
- *Et moi*
- *Et moi*
- *Mais vu de l'extérieur seulement*
- *Car à l'intérieur c'est une autre histoire*
- *Et mon corps*
- *Et le mien*
- *Nos corps*
- *Du moins ce qu'il en reste*
- *Ces restes de corps que nous portons en titubant*
- *Se déchirent*
- *Lentement se déchirent*
- *Depuis la première blessure de laquelle nous sommes nés*
- *Jusqu'à la dernière par laquelle nous rejoindrons l'éternité*
- *Mais en attendant l'éternité*
- *Nous sommes encore parmi les vivants*
- *Ici ce soir,*
- *A une frontière.*
- *Face à vous*
- *Et nous avons peur*
- *Et il pleut.*

- *Pourquoi ?*

EXTRAIT DE CORBEAUX ET MASQUES À LA FRONTIÈRE

TROISIÈME PASSAGE DE LA FEMME ERRANTE

Je veux être chez moi chez vous maintenant à midi ce soir je n'ai rien à déclarer ce sont des affaires personnelles je les ai déjà utilisées elles ne sont pas à moi nos souvenirs ici dans la tête des corps sur la voie perdue il pleut est-ce que la pluie va continuer s'arrêter la nuit pourquoi est-ce qu'il pleut toujours sur les corps sur la voie sur celle qui vous parle perdue là depuis une vie déjà à passer la frontière et encore à passer la donnez-moi les heures d'ouverture je suis fatiguée j'ai mal à la tête aux oreilles aux yeux au cœur aux pieds est-ce qu'il y a une sortie de secours sortir le soir la nuit toujours le matin compter je suis seule s'il vous plait je veux être chez moi chez vous maintenant à midi ce soir je n'ai rien à déclarer et vous ?

EXTRAIT DE CORBEAUX ET MASQUES À LA FRONTIÈRE

MIROIR : CHŒUR DES JUGES

- Nous déclarons les crimes de notre peuple

- Certains crimes sont très anciens
- Ils remontent au tout début
- L'histoire de l'humanité commence toujours par un crime
- Et je suis aussi vieux que le plus ancien des crimes que je porte
- J'ai l'âge des crimes que je porte, à l'intérieur
- Regardez-moi
- Je suis encore présentable
- Et moi
- Et moi
- Mais vu de l'extérieur seulement
- Car à l'intérieur c'est une autre histoire
- Et mon corps
- Et le mien
- Nos corps
- Du moins ce qu'il en reste
- Ces restes de corps que nous portons en titubant
- Gonflent
- Lentement se déforment
- Depuis le premier crime duquel nous sommes nés
- Jusqu'au dernier par lequel nous rejoindrons l'éternité
- Mais en attendant l'éternité
- Nous sommes encore parmi les vivants
- Ici ce soir,
- A la frontière.
- Face à vous.
- Et nous avons peur.
- Et il pleut.
- Pourquoi ?

- Parce qu'il pleut.

EXTRAIT DE CORBEAUX ET MASQUES À LA FRONTIÈRE

CINQUIÈME PASSAGE DE LA FEMME ERRANTE

Je tombe celle qui vous parle perdue là depuis quelques jours mois siècles tombe c'est moi je suis avant je ne tombais pas avant je tombe à l'intérieur lentement rapidement silencieusement avec un grand bruit et sans jamais arrêter la chute je tombe dans la terre commune avec un lit deux lits grand moyen petit avec vue sur pour les enfants je suis seule accompagnée la douche au bout du couloir je craque saigne et mal à l'intérieur qu'est-ce qu'il reste de nous qui vous parle perdue là depuis quelques jours siècles qu'est-ce qu'il reste de tombe encore et encore je depuis que mes enfants une fille un garçon sont morts sur la voie.

© Gilles Aufray, février 2016

LA RUMEUR

Une rumeur se répand dans la ville.

On dit que je ne suis pas hospitalier
 On dit que je ne suis pas généreux
 On dit que je n'aime pas les gens qui viennent d'ailleurs, les étrangers
 On dit qu'ils sont pour moi une maladie et qu'elle est contagieuse
 On dit que le malheur des étrangers m'indiffère, pire, qu'il me réjouit secrètement
 On dit que leurs souvenirs me font peur
 On dit que je vis seul dans une grande maison
 On dit que je laisse des hommes, des femmes et des enfants
 mourir de faim et de froid devant ma porte fermée (à double tour)
 On dit que je ne n'ai pas de cœur
 On dit que je ne tends jamais la main à un enfant étranger qui se noie,
 à un vieillard étranger tombé, à une femme étrangère blessée
 On dit que je rêve d'un pays qui n'existe plus
 On dit que je suis nostalgique d'un temps qui n'a jamais existé
 On dit que je suis incapable d'amour
 On dit que je lis des livres défendus
 On dit que je ris quand il faut pleurer et cracher quand il faut rire
 On dit que je suis la honte de la ville
 On dit que je suis xénophobe
 On dit que je suis raciste
 On dit que je suis un monstre
 On dit que je mérite ce qu'il va m'arriver
 On me promet le pire.

La rumeur dit vrai.

Tout ce qu'on dit de moi est vrai (sauf une chose).
 Mais ce que la rumeur ne dit pas, c'est que je suis surtout très utile aux gens de la ville qui ne font rien d'autre de leur vie que nourrir et colporter cette rumeur.
 Je les occupe à plein temps.
 Sans moi, qu'est-ce qu'ils feraient ?

GILLES AUFRAY est né en France, au Mans, il vit en Angleterre, à Londres. Il écrit en français et en anglais, pour le théâtre, mais aussi des nouvelles et des contes. En Angleterre, il a travaillé avec Simon McBurney, Hamish McColl, Jos Houben, Kathryn Hunter et Marcello Magni.

En France, ses textes et pièces ont été mis en scène et/ou joués par Christian Caro, Magali Montoya, Julika Mayer, Renaud Herbin, Charlie Windelschmidt, Anne-Laure Liégeois, Vincent Dhelin, Alexandra Tobelaim, Sylvie Baillon, Guillaume Gatteau, la Cie En Verre et contre Tout... Ses textes et pièces sont publiés aux éditions l'Harmattan, Cénomane, Lansman, Théâtrales, La Fontaine, l'Amandier, Espaces 34 ; et deux livres pour enfants ont été publiés aux éditions Grandir. Il a aussi été l'auteur-rédacteur des Cahiers de Prospéro N°10 (Centre National des Écritures du Spectacle) consacrés à la forme courte au théâtre.

DERNIÈRES PARUTIONS

L'enfant au sac, Editions Espaces 34, in *Il était une deuxième fois*, 2015
Prière de ne pas diffamer ou la véridique histoire d'Hélène Bessette de chez Gallimard
(Co-écrit avec Régis Hebette), Revue Frictions N° 25, 2015

RENDEZ-VOUS DE GILLES AUFRAY À BAGNOLET

TROIS ATELIERS TOUT PUBLIC

MÉDIATHÈQUE - samedi 13 février [14 h-17 h]
CENTRE PAUL COUDERT - mercredi 09 mars [14 h-17 h]
THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR - samedi 04 et dimanche 05 Juin [10h-18 h]

LECTURES PAR L'AUTEUR

MÉDIATHÈQUE - samedi 13 février [18h] - *Le Sacrifice*, volet 1
CENTRE PAUL COUDERT - mercredi 09 mars [18h] - *L'invitation*, volet 2
LYCÉE EUGÈNE HÉNAFF - mercredi 06 Avril [18h] - *Le Refus*, volet 3
THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR - samedi 25 et dimanche 26 Juin - Les 3 volets

ÉTATS SINGULIERS DE L'ÉCRITURE DRAMATIQUE

- PERFORMANCES, PORTRAITS, FICTIONS - RENDEZ-VOUS AVEC GILLES AUFRAY, JULIEN GAILLARD
CLAUDINE GALEA, JEAN-RENÉ LEMOINE, MARIETTE NAVARRO, CHRISTOPHE PELLET ET JULIEN THÈVES

THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR - du jeudi 16 au dimanche 26 juin

MÉDIATHÈQUE DE BAGNOLET - 1, RUE MARCEAU
CENTRE PAUL COUDERT - 47, RUE HOCHÉ
LYCÉE EUGÈNE HÉNAFF - 55, AVENUE RASPAIL
THÉÂTRE L'ÉCHANGEUR - 59, AVENUE DU GÉNÉRAL DE GAULLE

93170 BAGNOLET - MÉTRO GALLIÉNI

WWW.LECHANGEUR.ORG - WWW.VILLE-BAGNOLET.FR - WWW.REMUE.NET

LECTURES EN ENTRÉE LIBRE - RÉSERVATIONS 01 43 62 12 86 - PUBLIC@LECHANGEUR.ORG



Remerciements à Pierre Buraglio et à la Galerie Jean Fournier